

Projet de développement du potager des femmes à Mbéyène

1/ Introduction

Le village de Mbéyène au Sénégal, dans la région de Louga, dans le nord ouest du Sénégal, possède un jardin potager tenu par les femmes du village.

Dans le cadre d'un partenariat entre l'association Yoonu Yeumbeul en France et l'association Mouvement pour le Progrès de Mbéyène, les deux associations ont convenu de réaliser un projet de solidarité internationale. Ce projet a été envisagé pour faire face aux inégalités sociales, à un contexte environnemental et agricole fragile dans une région du Sénégal (région sahélienne du Louga). Les habitants du village de Mbéyène et les villages aux alentours sont confrontés à des périodes de sécheresse, de ravitaillement en eau, même si un forage est à proximité, d'isolement (le village est à 40 kms de piste d'une ville Dahra).

Le projet d'implantation du potager collectif et de son développement a été décidée en concertation avec les femmes du village. Il est devenu prioritaire pour maintenir l'activité maraîchère et assurer la pérennité du village.

L'agriculture, l'élevage et la pêche sont les principaux secteurs d'activité au Sénégal et emploient environ 50% de la population active. Dans la région de Louga, on assiste de plus en plus au développement de l'activité maraîchère mais celle-ci reste fragile par le manque de formation et d'accompagnement.

Le développement d'une activité agricole par les femmes leur permettrait d'avoir une source de revenu plus stable et une meilleure autonomie. Cette installation nécessite un accès aux terres et un appui en terme d'accompagnement et de formation. Elles pourront ainsi développer une activité maraîchère solide et durable.

2/ Objectifs généraux

Développer le pouvoir d'agir des femmes au sein du village

Améliorer les conditions de vie des femmes du village

Ce projet concerne le village de Mbéyène qui est situé dans le district de Dahra, région du Louga et aussi les villages environnants et plus particulièrement les habitants des 11 villages à proximité du village. Cette population représente environ 2500 personnes.

→ *Du côté des femmes* : 78 d'entre elles font parties du groupement des femmes dans la gestion et le développement du potager. Elles ont pris leur adhésion à l'association Yoonu Yeumbeul pour contribuer à l'élaboration du projet de développement du potager.

Plus globalement et pour impliquer les femmes dans le développement du village, les deux associations ont répondu à leur demande qui est le développement le potager collectif. Cela apportera une activité de production de fruits et légumes pour alimenter les habitants et pour devenir une activité génératrice de nouvelles ressources.

3/ Objectifs opérationnels:

- Créer de nouvelles ressources génératrices de revenus pour les femmes et leur famille.
- Développer la culture maraichère à plus grande échelle grâce aux moyens de protection et de développement de la culture dans le potager. Il s'agit de la mise en place d'une clôture et d'un goutte à goutte qui permettront d'améliorer le fonctionnement actuel.
- Donner un rôle social aux femmes tant dans la conception, la mise en œuvre, la finalité et le portage du projet. elles vont acquérir une autonomie financière qui leurs permettra d'être indépendantes, de subvenir aux besoins de leurs familles et de trouver leur place dans la société.
- Contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales, d'assurer durablement la sécurité alimentaire, d'augmenter les revenus des petits producteurs (agriculteurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les populations, en particulier les femmes.
- Permettre aux femmes de suivre une formation professionnelle, de créer leur activité et à long terme d'accéder à un emploi.

4 /Les perspectives du projet à court et moyen terme

Elles sont de proposer des séquences de formation pour une meilleure connaissance de l'agriculture potagère et la commercialisation des produits cultivés.

Pour réaliser ce projet et créer de nouvelles ressources, l'amélioration des conditions de culture du potager s'imposent. Pour cela, la construction d'**une clôture et d'un accès à l'eau** qui font cruellement défaut, devient indispensable et sera la première phase du projet.

Pour cela, il est envisagé :

→ *La nécessité de développer de nouveaux moyens en matériel:*

Une clôture Cette clôture est nécessaire afin d'éviter que les chèvres du voisinage viennent tout saccager. Elle est sans cesse reconstituée et réaménagée à cause des intempéries, du vent et des animaux qui creusent et déblayent les abords. Elles sont constituées, provisoirement, de plantations d'épineux.



Un goutte à goutte Actuellement, l'alimentation se fait avec un robinet et des arrosoirs, ce qui génère des allers et venues et du temps d'arrosage important. Ceci est un problème au vue des activités quotidiennes. C'est aussi une source de problème pour leur autonomie quand les femmes ont un certain âge et ont beaucoup de mal à se déplacer. Elles doivent demander de l'aide aux enfants ou aux hommes qui ne sont pas souvent disponibles. Actuellement, seule une petite surface du potager est exploitée, environ un tiers. Surface dédié en fonction des moyens dont disposent les femmes. De plus, la gestion de l'eau est un point très complexe et changeant compte tenu de l'environnement aride de certaines périodes de l'année.

Ainsi, l'installation d'un système goutte à goutte pourrait favoriser un meilleur équilibre entre consommation d'eau et besoin des plantations. (voir devis clôture et goutte à goutte, annexes)

Le goutte à goutte est un moyen très économique d'apporter à la plante la juste quantité d'eau nécessaire à sa croissance. Un moyen économique d'apporter des engrais de façon fractionné pour les besoins de la plante. Il permet d'éliminer toutes les pertes d'eau, évaporation, ruissellement et effets du vent. Enfin le goutte à goutte ne nécessite que peu d'énergie puisqu'il fonctionne à petite pression.



5/ Contexte de l'agriculture et du développement rural

Au Sénégal, on retrouve un large fossé entre les villes et les zones rurales où les infrastructures et le personnel qualifié se font plus rares. En effet, il existe des disparités régionales importantes dans l'accessibilité des populations rurales à des infrastructures de première importance (alimentaire, sanitaire, éducatif et culturel), sur un rayon de moins de 5 km. Le secteur agricole continue d'employer la moitié des sénégalais tandis que 70% de la population rurale dépend d'activité liée à l'agriculture.

Dans les ménages les plus pauvres, la proportion de l'emploi agricole reste très importante. Il contribue également aux moyens d'existence de 30% des ménages en milieu rural. Le secteur agricole est dominé par des exploitations familiales à petites échelle. Cette agriculture familiale est principalement dépendante de la pluie. La sécurité alimentaire et la génération de revenus en milieu rural dépendent largement de ces systèmes de production.

Le projet trouve donc sa justification dans les facteurs suivants :

- La nécessité de contribuer au succès de la politique de sécurité alimentaire notamment en fruits et légumes de qualité indispensables à la bonne santé des populations et un relèvement de leur niveau de vie ;
- La nécessité de participer à la promotion de la création d'emplois
- L'existence d'un site présentant des caractéristiques locales (climat, sol, eau, environnement) propice à l'agriculture.
- Intensifiant les activités créatrices d'emplois et des revenus des jeunes par la réalisation de périmètres maraichers au profit des femmes.

→ Zone du projet

Le projet couvrira toute la commune de Mbéyène, une zone agro-écologique et agro-pastorale à fort potentiel de développement. Cette commune est entourée de 11 villages dont la structure de la population révèle une forte proportion de jeunes dans la tranche d'âge de 15 à 45 ans et une prédominance numérique des femmes.

